

était pas communiqué. Après chaque injection de sérum, la température monta d'un degré pour redescendre, quelques heures plus tard, à quelques dixièmes au-dessous de ce qu'elle était avant l'injection.

Le second malade aussi âgé que le premier, était un alcoolique avancé, avec œdème généralisé.

Ces deux malades entrés le même jour sont morts le même jour aussi.

Quoiqu'il en soit du résultat de ces deux observations, il concourt pleinement dans les conclusions de mon confrère le docteur DE MARTIGNY et croit que le sérum de Marmoreck est le traitement de choix de l'érysipèle de la face.

Mais il doit dire qu'il ne se range à cet avis par raison plutôt que par les résultats que nous fournit l'expérience. En effet, s'il s'en rapporte aux statistiques obtenues dans le service de M. Chantemesse, elles ne sont pas brillantes. La statistique italienne est encore moins encourageante et porte, autant qu'il s'en rappelle, sur huit cas graves avec huit morts, malgré le sérum.

A quoi sont dûs les résultats si différents obtenus par les expérimentateurs ? Peut-être à ce fait que, de tous les microbes, le streptocoque est celui qui offre le plus de variétés, de familles diverses, douées chacune de virulence différente et de propriétés particulières.

Or, les animaux immunisés par les toxines d'une de ces familles, donnent peut-être un sérum puissant contre les streptocoques de la même famille, et très faible contre ceux d'espèces différentes. Et peut-être faudrait-il, pour atteindre des résultats certains par les injections, connaître exactement la famille à laquelle on a affaire afin de lui opposer un sérum de même origine.

En tout cas, pour se résumer, il croit que, en présence d'un érysipèle, nous devons injecter le sérum de Marmoreck. Si nous n'obtenons pas toujours l'effet voulu, au moins avons-nous la satisfaction de n'avoir pas laissé la maladie suivre son libre cours, et avons-nous lutté en lui opposant des moyens rationnels.

Le docteur DE COTRET a traité deux cas d'érysipèle chez des femmes enceintes. La première, il y a deux ans environ, a été traitée par les applications antiseptiques et la quinine et elle a été malade pendant trois semaines et a mis un long temps à se rétablir.

La seconde, qu'il traita tout dernièrement avait, lorsqu'il la vit, une température de 103° et un pouls de 138. Une injection de 10 c. c. de sérum de Marmoreck fit tomber la température, mais